

Il est très différent de ces autres astéracées

Le pissenlit à la loupe

Si la médecine officielle n'en fait pas grand cas, la médecine populaire et les praticiens de la phytothérapie en général célèbrent les mérites du pissenlit.

Entretien avec Roger Goux*
www.bourgogne-nature.fr

Pas si aisé de s'y retrouver en matière de pissenlits.

■ **Comment reconnaît-on un pissenlit ?** Chacun au moins en a apprécié la salade à une occasion ou à une autre ou bien s'est amusé à en disséminer au vent la légère et instable boule d'akènes munis d'aigrettes. On ne peut guère confondre cette plante acaule (sans tige apparente) avec d'autres astéracées à fleurs jaunes (crepis, picris, leontodon et autres hypochaeris). Avec son capitule isolé porté par un pédoncule creux qui libère un latex blanc à la cassure et émerge d'une rosette de feuilles souvent très découpées, le pissenlit est très différent de ces autres astéracées l'on peut rencontrer dans son voisinage... Mais est-ce aussi simple de s'y retrouver en matière de pissenlits ?

Vertus diurétiques

■ **Avant tout, d'où vient ce mot pissenlit (ou taraxacum officinale en latin) ?** L'étymologie du mot coule de source dès que l'on sait que cette plante passe pour avoir des vertus diurétiques... Mais si un esprit curieux cherche à connaître l'étymologie de son nom savant, les choses se compliquent. Les vieilles flores font dériver le mot taraxacum de l'arabe tharakhchakon qui désignait une chicoracée indéterminée au Moyen-Âge, ou bien encore du grec ancien taraxis qui désignait une affection oculaire que le latex de la plante passait pour soulager. De nos jours en raison des dents acérées de ses feuilles, on l'appelle par-



fois « dent-de-lion ». On lui connaît aussi quelques autres noms vernaculaires à vrai dire peu répandus en Bourgogne : liondent, couronne-de-moine, salade-de-taupe...

■ **En dehors de la salade, quelles sortes d'intérêts peut-on trouver au pissenlit ?** Si la médecine officielle n'en fait pas grand cas, la médecine populaire et les praticiens de la phytothérapie en général célèbrent les mérites du pissenlit (taraxacum officinale). Hormis les ver-

tus diurétiques de la plante et la prévention des calculs rénaux qu'elle est censée améliorer, la liste des fonctions organiques pour lesquelles on lui prête une action salutaire, préventive ou curative, est longue. Il stimule le foie prévient les engorgements de la vésicule biliaire, stimule l'appétit. Il facilite le transit intestinal, abaisse le taux de cholestérol, et se montre efficace contre les maladies de peau, assure-t-on. On peut même faire des confitures avec ses fleurs. L'Allemagne, le

Canada et d'autres pays encore, ont expérimenté ou expérimentent des cultures du pissenlit russe (taraxacum kok-saghyz) aux fins de produire du caoutchouc à partir du latex de ses racines. Les essais sont prometteurs. ■

(*) Professeur certifié HC (1935-2016). Passionné de botanique, il a publié de nombreuses notes et articles divers pour *Bourgogne-Nature*.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Roger Goux. Le genre *Taraxacum* comporte-il beaucoup d'espèces ? La plante est un véritable casse-tête pour les botanistes. Les uns n'admettent que quelques dizaines d'espèces (vingt à soixante) quand d'autres en reconnaissent deux mille et davantage. Si les raisons de ces divergences sont connues, les prises en compte qui en découlent sont discutables et objets de désaccords taxonomiques. Que faut-il retenir ? Les pissenlits, en majorité, se reproduisent par agamospermie c'est-à-dire par production d'akènes sans qu'il y ait eu fusion de gamètes. Le point de départ est une spore qui n'a pas subi la méiose. Ce sont donc des clones génétiquement invariables puisqu'il n'y a pas de brassage sexuel, mais ils présentent une extrême plasticité en fonction des saisons et des conditions du milieu. ■



SPÉCIALISTE. « La plante est un véritable casse-tête pour les botanistes. » PHOTO DR

Pour en savoir plus

Ouvrages. *La Nouvelle Flore de Bourgogne*, de François Bugnon & al., se présente en deux volumes accompagnés d'un DVD-rom comprenant de nombreuses planches aquarellées. Roger Goux a également publié un catalogue de la Flore de la Nièvre (*Bourgogne-Nature hors-série n° 5*). Ces ouvrages sont disponibles auprès de Bourgogne-Nature (contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36).

Petit glossaire

Astéracées. Nom formé sur Aster, nouvelle dénomination de la famille des Composées.

Capitule. Ensemble de fleurs sessiles ou subsessiles groupées sur un réceptacle commun.

Méiose. Processus au cours duquel une cellule (spore chez les végétaux) à 2n chromosomes donne, à la suite de deux divisions cellulaires, en général quatre cellules à n chromosomes. Processus à l'origine des gamètes (cellules sexuelles). ■

L'actualité de BN

Rendez-vous. La Fête de la Nature arrive à grands pas ! De nombreux événements sont planifiés de mercredi 17 à dimanche 21 mai partout en Bourgogne, certains accessibles en langue des signes. Consultez l'Agenda de la Nature sur www.bourgogne-nature.fr, vous trouverez une manifestation près de chez vous ! ■

QUESTIONS DE NATURE

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



FÉLIN. Roux et câlin. PHOTO ANTOINE DESCHAMPS

Questions de Nature

Chat et biodiversité. Le chat domestique est l'animal de compagnie préféré des Français. Ils sont 12 millions dans notre pays et leur nombre est en progression. Équiper son chat d'un collier avec des clochettes permet de diminuer ses succès de chasse de 30 %... ■

PAS SI BÊTE ■ Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



MORVAN. Le Saut de Gouloux.

Causons patouais

Rendez-vous. Dans notre édition du dimanche 21 mai, rendez-vous avec notre rubrique mensuelle "Causons patouais". Retrouvez les traductions des rubriques précédentes et les vidéos de leurs auteurs sur notre site lejd.fr.